



## Prise en charge des envenimations par morsure de serpent et santé publique

**Sébastien Larréché**<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>*Hôpital National d'Instruction des Armées Bégin, Saint-Mandé, France*

<sup>2</sup>*UMR-S1144, Université Paris Cité, Paris, France*  
E-mail: [slarreche@hotmail.fr](mailto:slarreche@hotmail.fr)

Les envenimations par morsure de serpent représentent un enjeu de santé publique, en particulier dans les territoires périphériques et ruraux des pays en développement. Au-delà des décès directement attribuables aux morsures de serpents, il est nécessaire de prendre en compte les séquelles individuelles physiques et psychologiques, ainsi que le coût économique pour le patient et sa communauté, pour appréhender l'impact global de cette pathologie. Il s'agit d'une urgence thérapeutique dont le seul traitement spécifique validé à ce jour est l'antivenin. Plusieurs axes prioritaires de recherche clinique ont été identifiés : i) renforcer les données épidémiologiques disponibles, ii) développer de nouveaux outils diagnostiques, iii) accroître l'accessibilité et optimiser le protocole d'utilisation de traitements efficaces et sûrs. Une autre approche complémentaire serait de réduire le nombre de morsures de serpent grâce au développement d'une herpétologie médicale visant à mieux comprendre les interactions entre les hommes et les serpents.

**Mots-clés:** venin, antivenin, maladie tropicale négligée, pays en développement

**Courte bio :** Sébastien LARRECHE, MD, PhD, est médecin du Service de santé des armées. Diplômé en médecine générale, en biologie médicale et en microbiologie de l'Institut Pasteur, il est responsable du secteur de microbiologie clinique, au sein du département de biologie médicale de l'Hôpital national d'instruction des armées Bégin, Saint-Mandé, France. Il mène des travaux cliniques et expérimentaux sur les envenimations par morsure de serpent et leur traitement dans l'UMR-S 1144 de l'université Paris Cité. Ses autres thématiques de recherche concernent les piqûres de scorpions, le paludisme, les bactéries multi résistantes et les diarrhées infectieuses.